



L'Algérie a validé son billet pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations messieurs de handball (CAN-2014) grâce à sa 3^e victoire de suite dans la compétition, contre une vaillante équipe d'Angola 23-19, samedi à la salle Harcha (Alger) dans le cadre de la 3^e journée.

Avec leur sans faute (6 points sur 6 possibles), les Verts, leaders du groupe B, ne peuvent plus être rejoints par le 5^e et 6^e, les deux non qualifiés au prochain tour (actuellement RD Congo et Nigeria), à deux journées de la fin de la phase de poules.

Comme vendredi contre la RD Congo, le Sept algérien s'est heurté à un coriace adversaire qui lui a tenu la dragée haute avant de s'incliner face à plus fort. Le décor n'a pas différé des autres rencontres disputées jeudi et

SITUATION DU GROUPE B

Nigeria-Congo 28-32
Maroc-RD Congo 25-24
Algérie-Angola 23-19

Classement

	Pts	J
1. Algérie	6	3
2. Angola	4	3
--. Maroc	4	3
--. Congo	4	3
5. RD Congo	0	3
--. Nigeria	0	3

Les Verts, doucement mais sûrement



Photo : NewPress

vendredi : une salle Harcha des grands jours bondée de monde, ou de supporters plus exactement, derrière son équipe nationale qui monte en puissance au fur et à mesure que la compétition avance. Pour ce match, l'entraîneur national, Réda Zeguili, a dû composer sans son pivot Mouloud Mokrani qui souffre du dos mais qui devrait être récupéré, sans problème, pour le reste de la compétition. Le «vétérane» Hichem Boudrali l'a remplacé alors malgré son âge avancé (37 ans) et a tenu à merveille sa place, en faisant parler son expérience acquise lors des 8 phases finales de Coupes d'Afrique des nations disputées, Alger-2014 incluse. Le équipiers de

l'excellent Sassi Boulitif (4 buts) ont fait la course en tête depuis le début de la rencontre, menant notamment 9-4 après 20 minutes de jeu pour terminer à 12-8 à la pause. Au retour des vestiaires, ils creusent l'écart (14-9, 16-10 puis 18-12) avant d'accuser le coup physiquement, ce qui permet aux Angolais de revenir dans la partie grâce notamment à Ferreira et Lopes, auteurs chacun de 4 buts. Mais comme toujours, le gardien de but Slahdji était omniprésent pour «sauver la baraque» au moment où l'adversaire se faisait de plus en plus menaçant, sans pour autant réussir à revenir au score qui affichera, à la fin, un 23-19, synonyme de 3^e

victoire et de qualification en quarts. Après une journée de repos dimanche, l'équipe nationale replongera dans la compétition aujourd'hui avec un test contre le Congo puis un autre, le lendemain, face au Maroc avec l'objectif de terminer en tête du groupe.

Programme de la 4^e journée (lundi 20 janvier) :

16h30 : Angola-RD Congo (Coupole)
18h15 : Algérie-Congo (Harcha)
20h30 : Maroc-Nigeria (Harcha).

Déjà joué : 1^{re} journée

Congo-RD Congo 36-33
Maroc-Angola 23-29
Algérie-Nigeria 34-16.

2^e journée

Congo-Maroc 23-36
Nigeria-Angola 19-27
RD Congo-Algérie 23-26.

Déclarations

Réda Zeguili (entraîneur-Algérie) :

«Mon équipe continue à monter en puissance, ces victoires sont importantes sur le plan psychologique. Ces matches de bon niveau que nous disputons nous permettent de rectifier les erreurs constatées, notamment en défense, lors de nos précédents stages au cours desquels nous n'avons pas affronté des sparring-partners à la hauteur. Je note avec satisfaction l'amélioration de la cohésion entre mes joueurs. Après Berriah, out pour le reste du tournoi, j'ai dû composer aujourd'hui (samedi) sans Mokrani. Il se repose et je ne sais pas si je vais pouvoir le récupérer pour le Congo. Ce sont les aléas du sport.»

Sassi Boulitif (arrière-Algérie) :

«C'est difficile d'enchaîner 3 matches de suite, il y a une débauche d'énergie qui se fait ressentir. Il faut cependant garder

Déclarations

la concentration. Nous n'avons pas douté lorsque l'Angola a commencé à réduire la marque mais c'était difficile de garder 2 ou 3 buts d'avance. La journée de repos de dimanche tombe à pic pour recharger les batteries.»

Tahar Labane (demi-centre) :

«Nous sommes contents de cette victoire qui était difficile à arracher contre une Angola qui pratique du beau handball. Le plus important était d'avoir gardé notre avance au tableau d'affichage et de terminer le match sans joueurs blessés. Ce match était plus dur que contre la RD Congo mais nous étions appliqués.»

Abdelkader Rahim (ailier-Algérie) :

«C'était l'un des matches les plus aboutis, notre niveau est en progression et notre équipe commence à avoir un fond de jeu malgré des petites erreurs et des

Déclarations

petits réglages à apporter. La salle Harcha est mythique, c'est l'une des plus belles salles en Afrique et peut-être au monde du côté de l'ambiance, on ne peut que bien jouer et être bon.»

Rabah Soudani (arrière-Algérie) :

«Trois matches et trois victoires avant une journée de repos, c'est ce que j'appelle un contrat rempli. On va se reposer avant le Congo et le Maroc pour récupérer le maximum de force et être au top pour le reste de la compétition.»

Anis Zamoum (arrière-Algérie) :

«L'équipe angolaise est très bonne, on a donné le maximum et gagné avec 4 buts d'écart. Il reste deux matches pour confirmer notre 1^{er} place et affronter le 4^e du groupe A en quarts de finale. Nous étions plus à l'aise que contre la RD Congo même si l'Angola était plus forte.»

ÉCHOS

PRÉCAUTION : le staff technique des Verts n'a voulu prendre aucun risque dans la 21^e Coupe d'Afrique des nations. Il a préféré ne pas aligner Mouloud Mokrani, pourtant légèrement blessé au dos. «Nous avons déjà un blessé (Berriah), nous ne pouvons le faire jouer au risque de compliquer son cas», a précisé un membre du staff technique de la sélection algérienne.»

GARDIEN DE BUT : les deux gardiens de but des équipes de la RD Congo et du Maroc ont réalisé, chacun, une excellente prestation lors du match entre

les deux formations. Les deux keepers ont réussi des arrêts spectaculaires. Un duel à distance palpitant qui a tenu en haleine le public de la salle Coupole.

SPORTIVITÉ : les joueuses de la Guinée corrigées par l'Angola (44-14) ont affiché une grande sportivité en saluant la performance de leurs adversaires. «Elle est vraiment merveilleuse cette équipe d'Angola. Elle confirme chaque jour son statut de géant du handball féminin africain», a déclaré la joueuse guinéenne Azenaid Danila José.

HÉROS : le gardien algérien Abdelmalek Slahdji est devenu le héros du public de la salle Harcha qui scande son nom après chacune de ses prouesses. «Le public m'encourageait même quand j'encaissais des buts. Cela me donnait une grande volonté pour ne pas le décevoir. Bravo à lui», a lancé Slahdji.

MATCH NUL : la CAN-2014 a enregistré samedi le premier match nul chez les messieurs à l'occasion du match Libye-Cameroun (21-21). La compétition féminine avait connu son

premier match nul, lors de la première minute, à l'issue de la rencontre Algérie - Sénégal (27-27) jeudi à la salle Harcha.

TUNISIE : le joueur tunisien Mahmoud Gharbi a reconnu après la victoire de son équipe face au Sénégal (37-22), qu'il y avait «beaucoup de déchets» dans le jeu des Aigles de Carthage notamment en attaque. «C'est une belle victoire pour nous, mais il y a plusieurs choses à corriger surtout devant. Pour gagner la coupe d'Afrique, il faut battre toutes les équipes : je pense ici à l'Algérie et à l'Égypte», a-t-il dit.

TROPICALE AMISSA BONGO

La fragile émergence du cyclisme africain

Victoires et podiums de coureurs sur le circuit professionnel, nombre croissant d'inscrits dans le peloton: le cyclisme africain émerge petit à petit du néant mais les progrès sont difficiles et les résultats fragiles.

Avec deux victoires d'étapes sur la Tropicale Amissa Bongo, au Gabon, et un coureur sur le podium final, l'Erythréen Natnael Berhane, le continent noir confirme que ses coureurs sont devenus compétitifs. «L'Afrique émerge. Les progrès sont énormes», se réjouit Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour de France et ambassadeur de la Tropicale.

«Il y a six ans sur la Tropicale, les Africains avaient du mal à suivre le train des Européens. Ils étaient souvent lâchés. Aujourd'hui, non seulement tout le monde suit mais ils gagnent des étapes. Le niveau moyen a monté», confirme Richard Virenque, invité d'honneur sur la course, 8 ans après sa première visite.

«À l'UCI de lancer le chantier»

Jean-René Bernaudeau, le directeur d'Europcar, en est tout aussi convaincu, lui qui a recruté Berhane, promis semble-t-il à un grand avenir, et qui suit de près le Burkinabè Rasmané Ouedraogo. «Ca progresse mais c'est fragile. Il suffit qu'il n'y ait plus la Tropicale pour que tout s'arrête», estime Bernaudeau. «Il y a autant de talent qu'ailleurs mais il faut créer un parcours, des épreuves pour détecter le talent. Il y a du potentiel mais il faut des courses. C'est à l'UCI de lancer le chantier».

L'Union cycliste internationale a mis en place un Centre mondial du cyclisme à Aigle (Suisse), accueillant une vingtaine de pensionnaires africains. «Au lieu de multiplier les épreuves de World Tour qui puisent dans des équipes déjà très sollicitées, on ferait mieux de suivre notre format qui est un format de développement du cyclisme en Afrique», estime Philippe Crepel, directeur de la Tropicale. «Cela permettrait de faire émerger de nouveaux talents».

L'Algérien Youcef Reguigui, pro dans l'équipe sud-africaine MTN et passé par Aigle, renchérit : «C'est difficile de passer pro en Afrique parce qu'il n'y a pas de courses internationales pour élever le niveau». L'équipe continentale le Vélo club Sovac représentera elle l'Algérie dans cette édition. Les Algériens qualifiés grâce à leur classement à l'Africa-Tour, présentent une équipe jeune et dynamique autour du grand espoir algérien Adil Barbari, récent vainqueur de deux étapes du Tour du Faso-2013. Il y aura également les deux autres coureurs, Karim Hadj Bouzit qui avait fait un bon classement dans la 5^e étape avec un temps de 31''10 et Fayçal Hamza très en forme cet hiver, outre Hamza Merdj, Abderrahmane Hamza et Nabil Baz, comptant améliorer leur performance.

«Un vélo, ça coûte cher»

Au-delà de la méthode, les moyens manquent cruellement. Comme bien d'autres sports, le cyclisme africain est désargenté et désorganisé. Les fédérations sont affaiblies et les clubs démunis dans un continent qui peine à sortir de la pauvreté et dont les gouvernements ont bien d'autres priorités. «Un vélo ça coûte cher», relève Hinault. «Pour jouer au foot, t'as besoin d'un short, de chaussures et d'un ballon. D'ailleurs, le problème est le même en France dans les banlieues».

Le Sud-Africain John-Lee Augustyn fait le même constat : «C'est cher et beaucoup de Sud-Africains n'ont pas les moyens. C'est dur pour les Sud-Africains noirs. Certains sont très forts mais ils ont peut-être du mal pour trouver des sponsors à petit niveau. Et puis certains doivent considérer que c'est un sport de riches, pas comme la course à pied ou le foot. Il faudrait qu'un gars issu des ghettos perce pour que ça en inspire d'autres».

C'est plus compliqué encore lorsqu'il faut s'expatrier, trouver un logement, s'éloigner de ses proches pour des revenus au départ qui ne sont pas forcément mirobolants. «Tu dois venir ici seul. Tu dois changer ta culture, apprendre une langue. Si tu es marié à une Africaine ce n'est pas possible», insiste Augustyn, qui vit en Italie et est marié à une Italienne.

Tous les coureurs pointent enfin les problèmes administratifs dans une Europe pas forcément très accueillante en ces temps de crise. «Il te faut un visa Schengen. C'est difficile. Si tu l'as, alors tu peux courir toute l'année en Europe, mais après si tu veux aller ailleurs...», explique Reguigui.

Mais l'Algérien veut rester optimiste : «On travaille dur. Beaucoup. On est motivé. Pourquoi un Africain ne gagnerait-il pas un Giro ou un Tour de France à l'avenir ?».